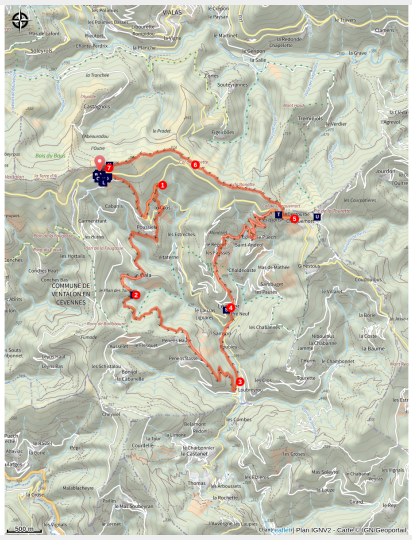
Serre de Banette - Trail n° 27

Cévennes



Vue depuis Le Cros (© Nathalie Thomas)



Aventure en Cévennes

Partez à la découverte des Cévennes avec ses vallées encaissées, ses châtaigniers et ses hameaux typiques.

Infos pratiques

Pratique : Trail

Durée : 2 h 30

Longueur : 17.5 km

Dénivelé positif : 937 m

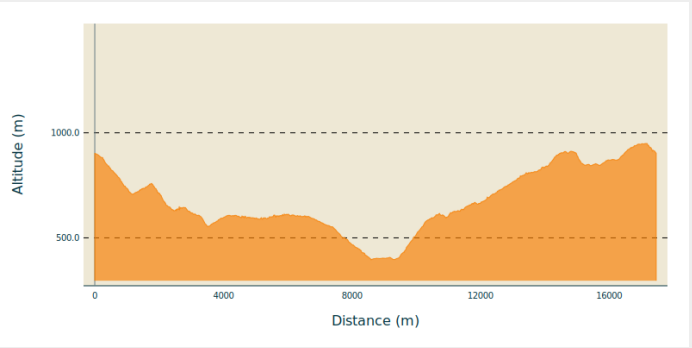
Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Itinéraire

Départ : Relais de l'Espinas
Arrivée : Relais de l'Espinas
Balisage : PR Trail
Communes : 1. Ventalon-en-Cévennes
2. Vialas

Profil altimétrique



Altitude min 400 m Altitude max 949 m

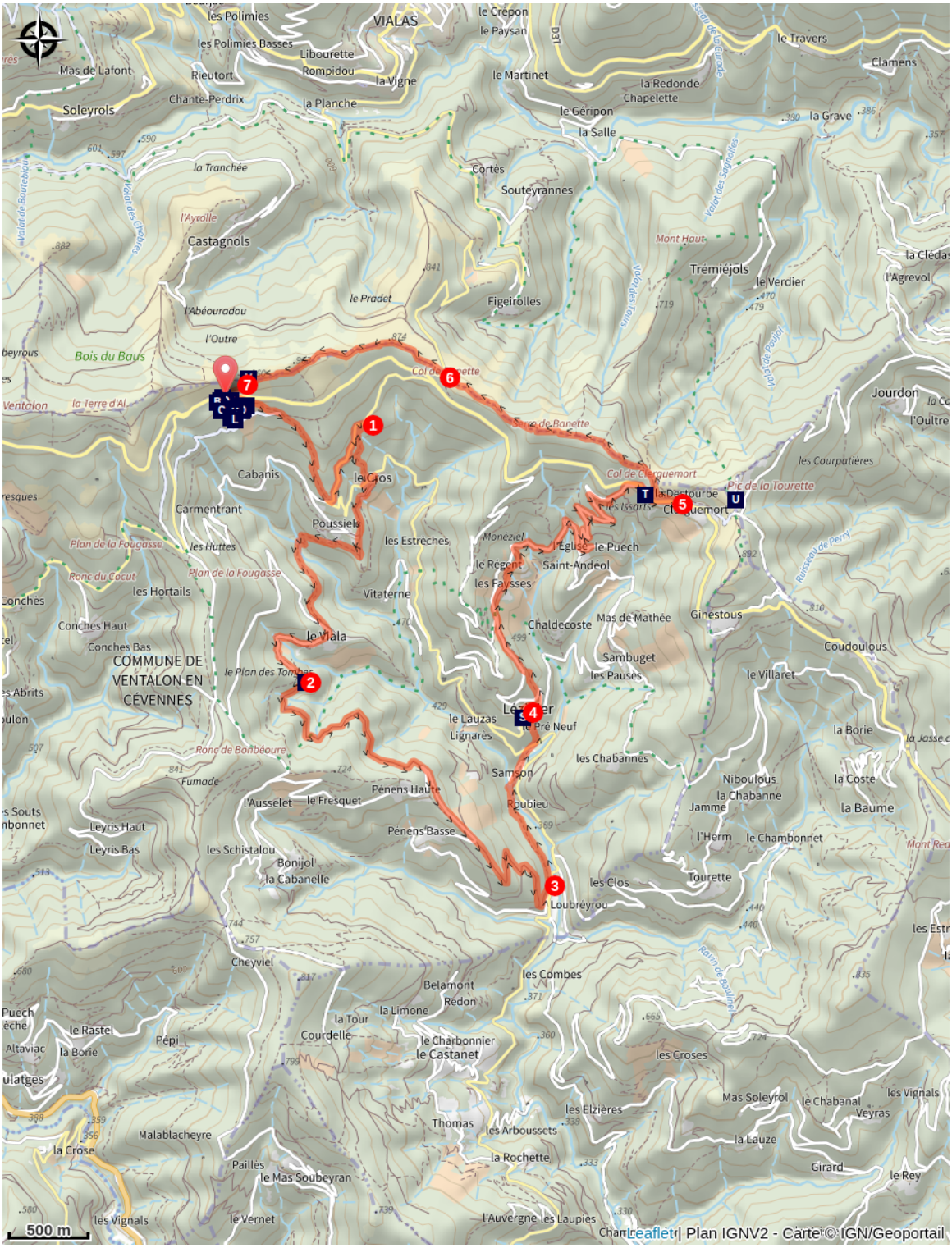
Suivre **le balisage du trail n°27.**
Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqué(e)s en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous:

Au départ du « **Relais de l'Espinas** » direction « **Lézinier**» par :

1. « **Le Cros** »,
2. « **Le Viala** » et
3. « **Loubreyrou** ».
4. De « **Lézinier** » retour au « **Relais de l'Espinas »** par
5. « **Clerguemort** »,
6. « **Col de Banette** » et
7. « **Draille de l'Espinas** ».

Circuit trail extrait du cartoguide **Mont Lozère- Pays des sources, Sommet des Cévennes**, réalisé par le pôle de Pleine nature mont Lozère.

Sur votre route...



Hameau de L'Espinas (A)
L'eau canalisée (B)
La montagne aménagée (C)
Une technique d'avenir (D)
Polyvalent, résilient (E)
Vive la diversité (F)
Un peu de repérage (G)
La construction d'un mur (H)
Une marque à vie (I)
Paysages sculptés (J)
Une châtaigneraie à composer (K)
Bois mort, espace vivant (L)
CQP? (M)
Un long travail de rénovation (N)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Refermez bien les clôtures et les portillons. Restez sur les chemins balisés.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Pont de Montvert Sud Mont Lozère ou de Vialas, direction la Croix de Berthel par la D 998, puis Le Relais de l'Espinas par la D 35, route des crêtes.

Parking conseillé

Relais de l'Espinas

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac
Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com



Office de tourisme Des Cévennes au mont Lozère, Le Pont-de-Montvert
le Quai, 48220 Le Pont de Montvert sud mont-Lozère

info@cevennes-montlozere.com
Tel : 04 66 45 81 94
https://www.cevennes-montlozere.com/



Source

CC des Cévennes au Mont Lozère

http://www.cevennes-mont-lozere.fr/

Département de la Lozère

https://www.lozere.fr

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Pôle pleine nature Mont Lozère

Sur votre route...



Hameau de L'Espinas (A)

Implanté sur une voie de communication utilisée à travers les siècles, le hameau de l’Espinas servait de relais d’étape pour les voyageurs et transhumants qui circulaient entre les plaines et les pâturages d’altitude. Il est situé sur l’une des branches de la draille de Jalcreste, chemin de transhumance ancestral empruntant la crête.

Attribution : ABPS



L'eau canalisée (B)

De nombreux ouvrages hydrauliques permettent de canaliser les eaux de ruissellement et d’éviter la destruction des murs de soutènement lors de fortes précipitations. Ces aménagements requièrent des techniques de construction en pierres sèches particulières qui permettent à l’eau de s’infiltrer tout en résistant à son passage.

Attribution : PNC



La montagne aménagée (C)

Les terrasses, appelées localement « bancels » ou « faïsses », ont été construites au fil des siècles. En retenant et en approfondissant le sol , elles permettent de cultiver sur des reliefs escarpés. Les murs sont construits à la manière « paysanne » : la pierre, extraite sur place, est peu retaillée.

Attribution : PNC



Une technique d'avenir (D)

Aujourd’hui, la technique de la pierre sèche est remise à l’honneur grâce à ses qualités de souplesse, de drainage et son rôle dans la prévention de l’érosion des sols et des inondations. Respectueuse de l'environnement, économe en énergie et fondée sur un riche patrimoine légué par nos ancêtres, la technique de construction en pierre sèche est promise à un bel avenir.

Attribution : ABPS



Polyvalent, résilient (E)

Les paysans et paysannes cévenols ont réussi au fil du temps à mettre en place des systèmes en polyculture-élevage, répondant au besoin vital d’optimiser l’espace et les ressources disponibles autour des fermes. Cette organisation permettait d’apporter une forme d’autonomie et de résilience face aux aléas, en réfléchissant sur des productions complémentaires cohérentes avec l’environnement immédiat.

Attribution : © A.Waterschoot



Vive la diversité (F)

Dans la deuxième moitié du XXe siècle et sous l’impulsion du Fond forestier national (FFN), les Cévennes, délaissées après l’exode rural, ont subi un bouleversement important : la coupe des châtaigneraies traditionnelles au profit de boisements monospécifiques de résineux avec ici le sapin de Douglas.

Attribution : © Y. Maccagno



Un peu de repérage (G)

Ce sentier se situe à environ 900 mètres d’altitude ce qui correspond localement à la limite d’altitude où l’on peut trouver le châtaignier aujourd’hui. Le châtaignier s’impose comme l’une des rares possibilités de culture nourricière dans les pentes incultes où il se développe. On estime que 1500 hectares de la châtaigneraie cévenole sont récoltés chaque année, soit 4% de la surface totale.

Attribution : © A.Waterschoot



La construction d'un mur (H)

L’art de bâtir en pierre sèche s’est transmis par l’exemple à travers
les âges. Cette technique reste aujourd’hui le mode par excellence pour la construction d’un mur de soutènement. Récemment, les professionnels spécialisés en pierre sèche ont élaboré des règles professionnelles pour cette technique qui servent de références.

Attribution : ABPS



Une marque à vie (I)

Les arbres anciens portent très souvent sur leur tronc la marque de leur greffe. Une ligne de greffe est une zone de démarcation sur laquelle a été associé un greffon avec un porte-greffe. Elle est plus ou moins visible selon le procédé de greffage et peut se repérer généralement par le bourrelet circulaire dans l’écorce.

Attribution : cc



Paysages sculptés (J)

Naturellement, le châtaignier peut se contenter de sols appauvris, son système racinaire pivotant lui permet de plonger loin dans le sol et d’en remonter les nutriments. Mais bien-sûr il se développe et fructifie mieux sur des sols profonds et enrichis ! C’est la raison pour laquelle les cévenols ont remonté, souvent à dos d’homme, les terres alluviales des ruisseaux pour créer des parcelles cultivables : près, champs, jardins et vergers.

Attribution : © A.Waterschoot



Une châtaigneraie à composer (K)

La châtaigneraie traditionnelle comporte plusieurs variétés de châtaigniers. Près de 900 variétés sont répertoriées rien qu'en France, avec chacune ses spécificités. Pour «composer» un verger de châtaigniers en Cévennes, les variétés sont choisies selon des critères différenciant les fruits (précocité, goût, calibre, décorticage) et les arbres (résistances aux maladies, exigences écologiques, etc...)

Attribution : © Régis Domergue



Bois mort, espace vivant (L)

Qu'il soit sur pied ou au sol, le bois mort joue un rôle clef dans une châtaigneraie par ses fonctions multiples. Au sol, il assure la régulation du cycle du carbone mais surtout le renouvellement de l'humus grâce à l'action des organismes sapro-xylophages (qui ne consomment que le bois mort). Sur pied, il permet le stockage du carbone à long terme et peut servir de gîte à diverses espèces de pics et chouettes.

Attribution : © KARCZEWSKI Gaël



CQP? (M)

Les murs en cours de construction sont réalisés par des bâtisseurs volontaires afin de tester des ouvrages différents pour l'examen du certificat de qualification professionnelle (CQP). Pour les examens, chaque candidat doit bâtir un ouvrage devant un jury, en trois ou quatre jours, selon le niveau.

Attribution : ABPS



Un long travail de rénovation (N)

La rénovation de la châtaigneraie de L'Espinas est dès son début en 2013 un projet collectif qui s'inscrit dans la philosophie et l'histoire du lieu.

Attribution : © A. Bouissou/TERRA